

DONZERE, prémices d'une étude archéologique

Dresser en quelques pages l'état de nos connaissances en matière d'archéologie sur la commune de Donzère, semble à première vue relativement simple.

Depuis la fin du siècle dernier, historiens et archéologues se sont penchés sur le passé de cette commune. Nous ne citerons ici que quelques-uns de ces auteurs, comme J. Ferrand, M. Bompard et J. de Font-Réaulx.

Plus près de nous, les fouilles de Cl. Boisse restent à ce jour le premier exemple de recherche structurée sur la commune de Donzère. Près de dix années après la fin de ces fouilles, les techniques utilisées peuvent paraître maladroites et, par certains côtés, irritantes aux yeux des archéologues d'aujourd'hui.

Il faut toutefois les remettre dans leur contexte historique en y reconnaissant les débuts de l'archéologie moderne, et surtout rendre hommage à la masse considérable du travail fourni, qui sert aujourd'hui de base à toutes recherches dans le secteur. Le travail de Cl. Boisse a été poursuivi par l'association des Amis du Vieux Donzère, qui a su entretenir le réseau des informateurs, tissé par le fondateur de l'association, et surtout l'étoffer et le diversifier. Il nous est d'autant plus facile de dire du bien de cette association que nous n'en sommes pas membre et que tout au long de cette étude bon nombre des résultats présentés sont dûs au travail de cette équipe.

La masse de données accumulées est importante ; la synthétiser, ne serait-ce que pour les périodes historiques, comme nous nous proposons de le faire, est presque impossible.

Les informations sont en effet de qualité inégale ; le simple fait de mettre côte à côte dans un raisonnement des données provenant de la fouille d'un site et celles provenant de prospections au sol, rend les conclusions hasardeuses.

Nous n'aborderons pas la période préhistorique et le premier Age du Fer.

La commune livre pourtant une masse très abondante de données sur l'Age du Bronze ; J. Vital, qui poursuit ses travaux sur le défilé de Donzère depuis de nombreuses années, est seul habilité à présenter ses résultats.

I Donzère au moment de la création de la province de Narbonnaise

Narbo Martius (Narbonne) est fondée en 118 avant notre ère. Cette ville donnera son nom à la Province qui en dépend.

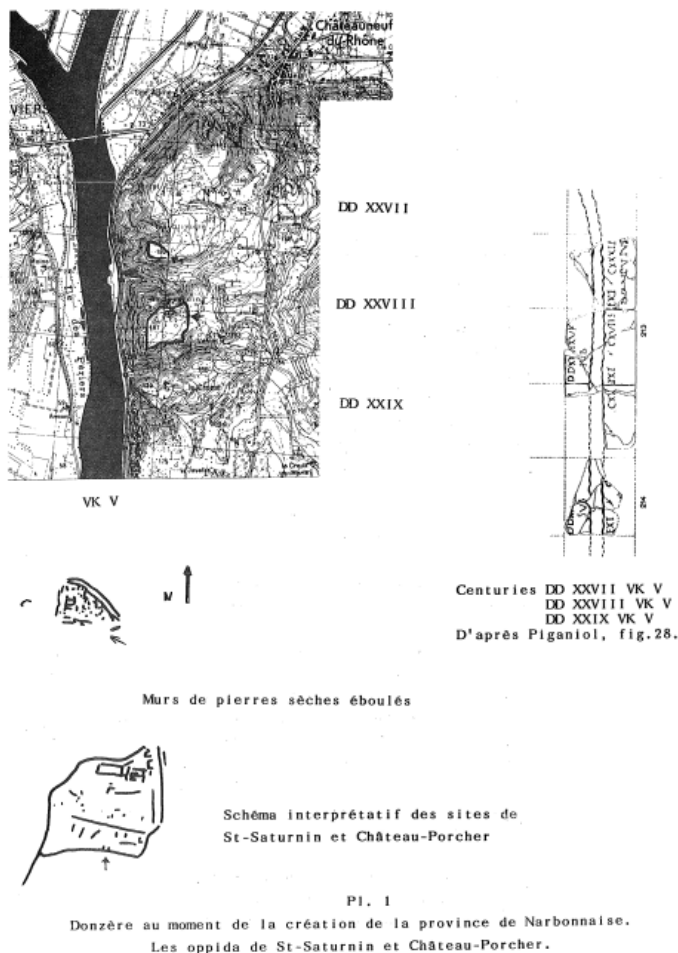
Donzère est donc partie de cette province qui regroupe sous l'emprise romaine les territoires de nombreux peuples gaulois.

Parmi ces peuples, nous évoquons :

- les Tricastins, dont la capitale se situe à Barry (Vaucluse) ;
- les Helviens, en Ardèche ;
- les Voconces qui ont deux capitales (Vaison et Luc-en-Diois) ; les Cavares qui confédèrent les peuples de cette partie de la vallée du Rhône.

Sur le territoire de Donzère, seul le site de St-Saturnin est attribuable à cette période (pl. 1). Il s'agit d'un oppidum (habitat fortifié de hauteur) qui domine le défilé de Donzère et permet un contrôle sur la navigation fluviale. Cet oppidum n'a jamais fait l'objet de fouilles archéologiques. Les remparts de pierres sèches qui protègent une superficie de 10 ha montrent l'importance de l'occupation. Il était l'une des nombreuses villes tricastines.

Donzère, comme l'ensemble de la province de Narbonnaise, semble peu touché par les troubles amenés par la conquête de la Gaule du Nord par Jules César.



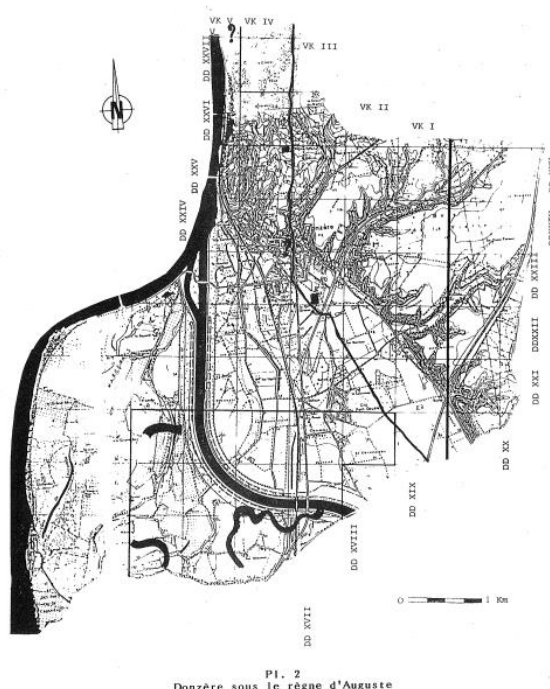
Il Donzère sous le règne d'Auguste (31 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.)

Sous le règne d'Auguste, le Tricastin semble connaître les plus grandes modifications de son histoire antique :

- la capitale du peuple se déplace de Barry à St-Paul-Trois-Châteaux qui est baptisée AUGUSTA TRICASTINORUM en l'honneur de l'empereur ;
- le système routier est réorganisé par Agrippa ; la grande voie nord-sud (voie d'Agrippa) traverse le Tricastin en ligne droite de Bollène à Montélimar ;
- du sud d'Orange à Montélimar, la vallée du Rhône est cadastrée en carrés de 710 m appelés centuriae ; tous les propriétaires sont ainsi recensés ;
- les premiers établissements agricoles, les villae, conçus sur un plan à la romaine s'implantent sur le territoire.

Pour Donzère, (pl. 2)

- nous ne savons pas si le site de St-Saturnin est toujours occupé à la période d'Auguste ;
- plus au sud le site des Opillas et celui du Molard semblent correspondre aux premières implantations agricoles ;
- les fouilles archéologiques dans le centre de la ville de Donzère n'ont pas permis de préciser si le village gallo-romain était déjà en activité, mais on peut raisonnablement envisager ;



- une voie romaine traverse la commune ; elle permet de relier la station routière du Logis de Berre (Novem Craris, sur la voie d'Agrippa), à Donzère, Châteauneuf-du-Rhône et Montélimar (actuel chemin rural n°26, dit des Bognets) (Voir carte).

III Donzère pendant la deuxième moitié du premier siècle de notre ère (pl 3)

Cette période est celle de la réalisation des grands projets dûs à la prospérité de la région.

La villa du Molard se transforme radicalement. Elle devient la plus grande exploitation spécialisée dans la viticulture connue actuellement dans le monde romain.

Dans la ville de Donzère, des thermes monumentaux sont installés. Ils font plus de 50 m de long ; un château d'eau est déjà en service. Le village semble bien structuré et une de ses rues a été mise en évidence (rue de la Bariolle).

Au vu de l'importance de la production vinicole du Molard, il faut imaginer la présence d'un port sur le Rhône.

Le site des Opillas s'agrandit et est doté de thermes privés et d'un aqueduc.

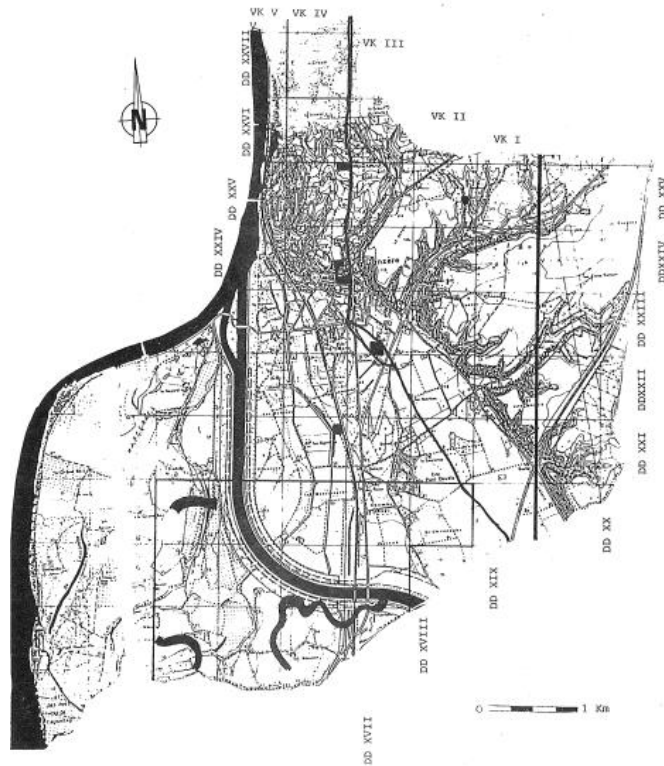
Dans le quartier du Plan une nouvelle villa (ferme) s'installe.

A l'emplacement du futur château de Donzère, un bâtiment est aussi en activité.

Une fabrique de tuiles semble s'installer au lieu-dit la Tuilerie.

En 77 après J.-C. Vespasien reprenant l'oeuvre d'Auguste fait graver sur marbre le plan cadastral retrouvé à Orange. Quelques fragments concernent la commune de Donzère (voir annexe).

Cette période de prospérité se poursuit durant plus d'un siècle. Vers la fin du deuxième siècle de notre ère, des modifications semblent apparaître.



Pl. 3
Donzère durant la 2e moitié du 1er siècle de notre ère.

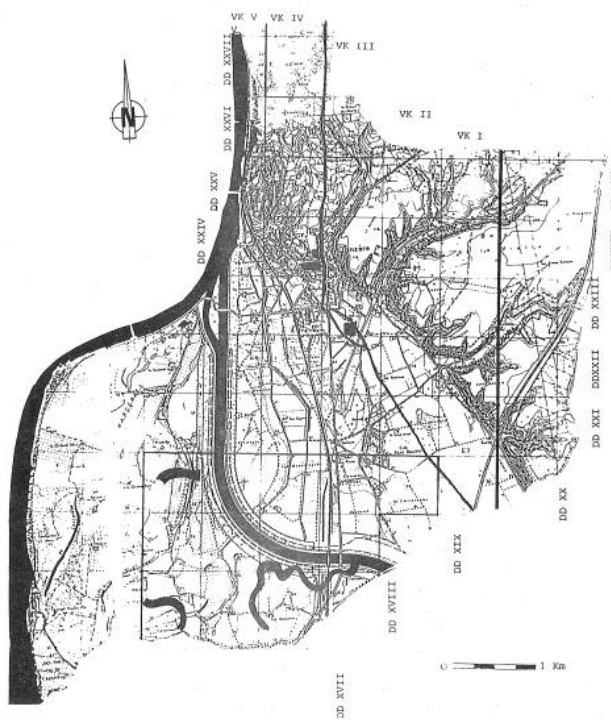
IV Donzère à la fin du second siècle et au troisième siècle (pl 4).

Cette période est celle des grandes mutations. Une grave crise économique bouleverse les données économiques et touche la région. C'est aussi la période des invasions. Il faut toutefois abandonner l'image des bandes de Barbares déferlant sur la Gaule. Leur présence symbolise plutôt la dégradation des pouvoirs politiques et militaires et la gravité de la crise économique. A l'intérieur même de la Gaule, des révoltes ont lieu, comme celle des Eduens en 269 contre l'empereur gaulois Victorin.

La grande installation viticole du Molard est démantelée. Les pressoirs et les dolia (grands vases servant à la vinification) sont revendus. Malgré tout, la vie se poursuit sur le site, mais on est bien loin du luxe de la période précédente. Un trésor est déposé à l'intérieur du site ; il s'agit de 52 monnaies couvrant la période de 253 à 256. Une petite maison est aménagée dans les ruines de la villa.

Les villae de l'Opillas et du Plan sont abandonnées.

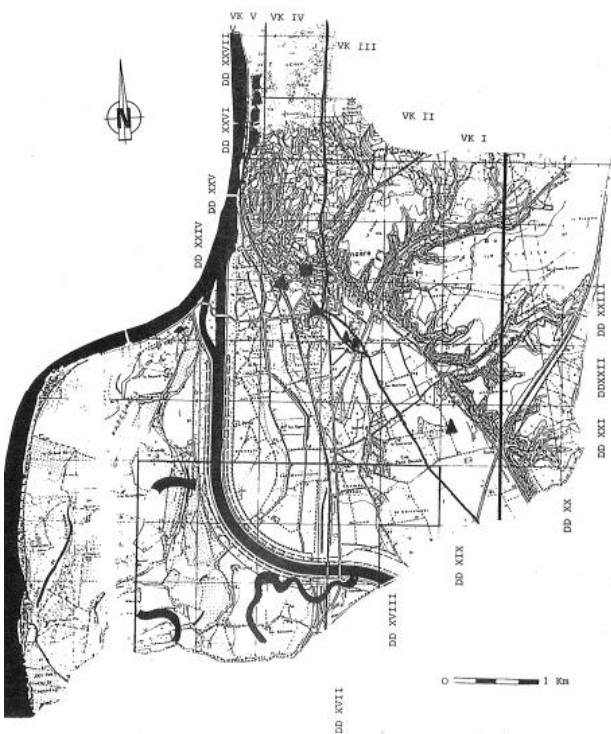
Nous ne possédons pas de données sur le village ni sur le site du château, si ce n'est la mention d'un trésor aujourd'hui disparu qui pourrait appartenir à cette période.



Pl. 4
Donzère à la fin du 2^e siècle et au 3^e siècle

V Donzère au quatrième siècle et au début du cinquième, une relative prospérité (pl. 5).

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer pour cette période de troubles politiques, la région semble relativement prospère. Durant toute la fin du troisième siècle, les assassinats d'empereurs se succèdent (Probus en 282, Numerien en 282), les empereurs défilent et se disputent l'Empire (Constantin et Maxence en 306, Licinus et Maximin Daia en 311, Constantin et Maxence à nouveau en 312). L'Empire est partagé en trois à la mort de Constantin en 337. L'unité est une nouvelle fois réalisée en 351 par Constance et l'on pourrait continuer cette énumération.



Pl. 5
Donzère au 4^e siècle et au début du 5^e siècle:
les carrés indiquent les habitats; les triangles, les nécropoles.

Donzère au 4e siècle et au début du 5e siècle : les carrés indiquent les habitats; les triangles, les nécropoles

Sur le terroir de Donzère la vie continue pourtant.

Sur le site du Molard un petit atelier artisanal s'est installé et pratique la métallurgie.

Deux tombes se trouvent à 100 m de cet atelier.

Au lieu-dit Coupe-Aureille, une nécropole a livré des céramiques et surtout un flacon de verre.

Au petit Boisnier, une nécropole est aussi installée.

A St-Benoît, sous le cimetière actuel, une autre nécropole s'installe à proximité d'un édifice indéterminé.

Près de l'église actuelle, ce sont les traces d'un habitat qui ont été découvertes.

Dans les grottes du défilé, une nécropole pourrait avoir existé à la Baume des Anges.

Les fouilles de J. Vital ont mis en évidence de nombreuses traces d'occupation, dans plusieurs grottes. Il ne faut pas forcément y voir des refuges contre les Barbares, les grottes pouvant former de très bonnes bergeries.

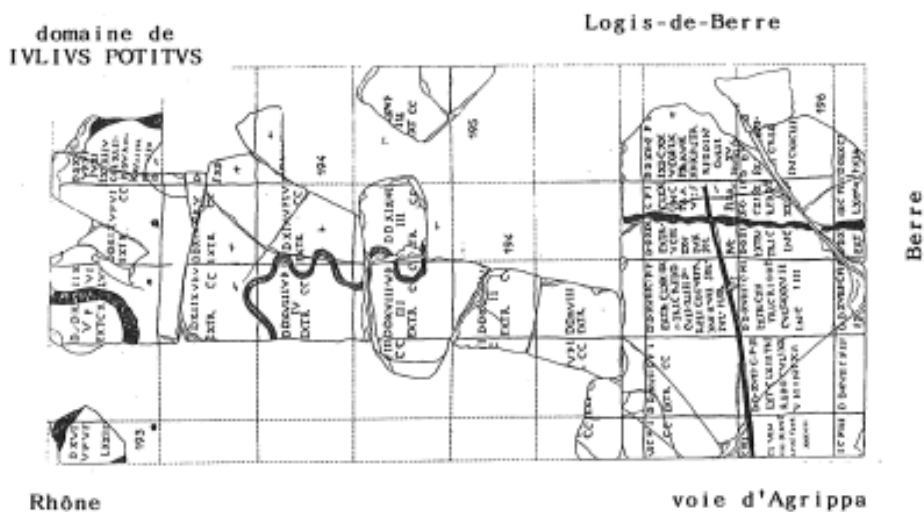
Les céramiques retrouvées montrent un commerce important avec l'Afrique du Nord et le Moyen Orient (vins, huiles, conserves) et avec la région de Lyon et de Trêves. Le commerce n'est donc pas anéanti par les troubles de l'Empire.

Cet article, qui a pour but de dresser un rapide tableau de nos connaissances, sera poursuivi par M-P. Feuillet dans le prochain bulletin. La période médiévale sera donc traitée en 1989.

T. ODIOT

ANNEXE

COMMUNE DE DONZERE ET CADASTRE B D'ORANGE (pl. 6)



Pl. 6
Le cadastre romain au sud de Donzère.

Comme nous l'avons dit précédemment, le cadastre romain a été mis en place sous le règne d'Auguste, mais c'est Vespasien qui fit graver ce cadastre sur les marbres retrouvés à Orange.

La centurie, unité de base (un carré de 710 m de côté), est subdivisée en 200 sous-parties appelées jugera. Chaque centurie porte un numéro qui permet de la resituer par rapport à l'ensemble du cadastre (c'est le principe de la bataille navale). DD signifie à droite du Decumanus Maximus, axe principal est-ouest ; VK signifie au-dessus du Kardo Maximus, axe principal nord-sud. Après chacune de ces coordonnées vient un numéro qui indique son rang par rapport à l'axe.

Pour chacune des centuries, un texte gravé indique les catégories de tenure représentées. Le cadastre fournit, de plus, des indications géographiques comme le tracé du Rhône, et celui de la Serre.

Une partie seulement des marbres qui décrivaient l'actuelle commune de Donzère est parvenue jusqu'à nous (carte).

Catégories de terres représentées :

- Centuries intégralement assignées, c'est à dire données à des colons qui ne payent pas d'impôts: DD XX-VK V, DD XX-VK IV, DD XX-VK III, DD XX-VK II, DD XIX-VK V, DD XIX-VK IV, DD XIX-VK III, DD XIX-VK II, DD XVIII-VK V, DD XVIII-VK IV, DD XVIII-VK III, DD XVII-VK III.

- Centurie intégralement assignée mais incomplète :

DD XVIII-VK VI : 146 jugera sont assignés, les 54 manquantes sont peut-être à considérer comme en eau, dans l'emprise du fleuve.

- Centuries louées par la colonie, c'est à dire louées à un propriétaire privé qui devra payer un loyer.

Son nom est gravé dans le marbre ; ainsi nous connaissons le plus ancien propriétaire de Donzère (Iulius Potitus). Il possédait des terres dans le secteur du Bayard. Ce propriétaire louait 40 jugera trois quarts, soit environ 10,20 hectares. Pour chaque jugerum il payait un loyer de 4 As, soit au total 163 As chaque année (si on fait une conversion en utilisant le cours de l'or actuel, le loyer payable est de 264,36 F, mais bien sûr le pouvoir d'achat n'était pas le même qu'à l'heure actuelle).

n° de la centurie locataire tarif superficie

DD XX-VK VI IU/Ilius-POTI/tus 4As 40 jug 3/4

Remarque : Dans cette centurie, située en bordure du cours du Rhône, 44 jugera sont assignées et il manque un total de 115 jugera 1/4 pour constituer une centurie complète. Il s'agit ici d'un exemple de subsceciva, c'est à dire une centurie incomplète.

- Autres subscecivae

DD XVII-VK V, 120 jugera sont assignées.

DD XXVIII-VK V, 117 jugera 1/2 sont assignées.

Le relief accidenté et les à-pic du défilé de Donzère expliquent la présence de ces catégories de terres au nord de la commune.